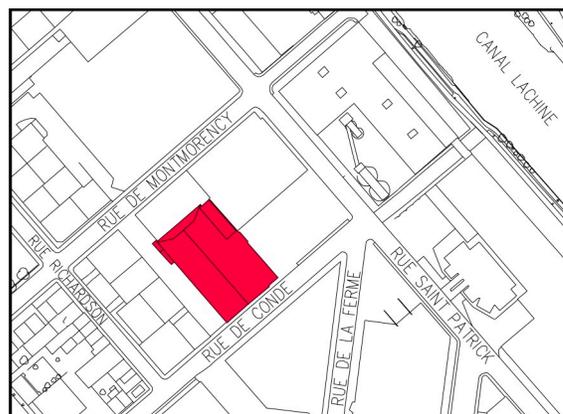

ANNEXE III
FICHES D'IDENTIFICATION DES TÉMOINS SUBSISTANTS

ANNEXE III – FICHES D'IDENTIFICATION DES TÉMOINS SUBSISTANTS

Les fiches d'identification des témoins matériels ont été numérotées et classées pour faciliter leur consultation. Les deux premiers chiffres de cette numérotation correspondent à l'unité de paysage dans laquelle on retrouve ce témoin. Le troisième chiffre indique leur ancienneté dans l'unité de paysage. Par exemple, le square Tansey porte le numéro 1.2.2 car il se trouve dans l'unité de paysage 1.2 et qu'il est le deuxième témoin à avoir été construit, chronologiquement parlant, au sein de l'unité. De plus, dans l'entête de chaque fiche, la période historique à laquelle est rattachée chaque témoin est indiquée. Ainsi, il est possible de se référer au récit historique illustré pour comprendre davantage le contexte associé à ce témoin.

Table des matières

1.1.1	Pillow, Hersey & Company Limited
1.1.2	Canadian Switch and Spring
1.1.3	Montreal Steel Works
1.1.4	Silos Redpath
1.2.1	Fiche d'éléments groupés : Maison du secteur De Condé
1.2.2	Square Tansey
1.2.3	Banque d'Épargne
2.1.1	Square Saint-Patrick
2.2.1	Bassin Wellington
2.3.1	Fiche d'éléments groupés : Composantes du canal de Lachine
2.4.1	Quai de la Pointe-du-Moulin
2.4.2	Silo n°5
3.1.1	Tunnel de Victoriatown
4.1.1	Édifice du CN (316, rue Bridge)
4.2.1	Cale sèche Tate
4.2.2	Laing Packing & Provision / Canada Packers
4.2.3	Ateliers du canal de Lachine
4.2.4	Caserne n°21
4.2.5	Ateliers et chaufferie de la Montreal Dry Docks
4.2.6	Silos Cereal Foods
4.3.1	Ferme des Sœurs Grises
4.4.1	Baraques
4.4.2	Roc irlandais
4.5.1	Station de pompage Riverside
4.5.2	Silos Canada Maltage
4.6.1	Silos Linseed Oil
4.6.2	Farine Five Roses
5.1.1	Pont Victoria
5.1.2	Poste Viger
5.2.1	Fiche d'éléments groupés : Bâtiments de l'Expo 67
5.2.2	Fiche d'éléments groupés : Œuvres d'art
5.3.1	Aménagements de l'Expo 67
5.5.1	Parc de la Cité-du-Havre



1305, rue de Montmorency, 2006 (Maître d'œuvre de l'histoire)

IDENTIFICATION

Nom :	Pillow, Hersey & Company Limited
Autres noms :	Montreal Rolling Mills Steel Company of Canada (Stelco) Redpath Sugar
Adresse :	1305, rue de Montmorency
Arrondissement :	Sud-Ouest
Statut patrimonial :	Fédéral : Aucun Provincial : Aucun Municipal : Inscrit comme immeuble patrimonial dans le PIIA de l'arrondissement Sud-Ouest. Situé dans le secteur de valeur patrimoniale exceptionnelle Canal de Lachine.

HISTORIQUE

Date de construction :	Vers 1873-1874
Concepteur présumé :	Randolph Hersey
Constructeur :	Non identifié
Fonction d'origine :	Clouterie
Propriétaire d'origine :	Pillow, Hersey & Company Limited

Fonction actuelle :	Entreposage
Propriétaire actuel :	Fibres J.C. (Montréal) inc.
Autres occupants significatifs :	Montreal Rolling Mills Steel Company of Canada (Stelco) Redpath Sugar
Principales modifications :	Non identifiées

ANALYSE SOMMAIRE

Description:

«*Cette grande halle de brique surmontée d'un toit à double versant est typique de l'architecture industrielle de la fin du XIX^e siècle. [...]» (Maître d'œuvre de l'histoire, 2006, p. 54)*

Ce bâtiment a été construit par la compagnie Pillow, Hersey & Co vers 1873-1874 après avoir acquis en 1872 un lot d'environ 150 000 pieds. Il est possible que ce soit Randolph Hersey qui ait conçu l'immeuble en question. Pillow, Hersey & Co., incorporée en 1868, fabrique des clous, des fers à cheval et de la quincaillerie dans ses deux installations de la rue Mill et de la rue Saint-Patrick. Dans cette dernière, le complexe compte un laminoir, une fabrique de clous et une usine de fers à cheval et de pointes. Ces équipements fonctionnent à vapeur. L'immeuble a été occupé par une succession d'entreprises. D'abord, Pillow, Hersey & Co. puis, Montreal Rolling Mills, ensuite Steel Company of Canada qui devient la Stelco. L'immeuble sert ensuite à une multitude d'entreprises. On note, par exemple, que le bâtiment sert d'entrepôt de sucre en sacs pour Redpath brièvement au cours des années 1960.

État de conservation :

Relativement bon. L'immeuble semble avoir été occupé en continu depuis sa construction. Autrefois intégrée dans le complexe industriel que formait la clouterie, cette halle a cependant perdu son contexte.

Points d'intérêt :

«*Le 1305 de Montmorency représente un excellent exemple de ce qu'était une grande halle industrielle juste avant l'abandon du mur porteur au profit de la charpente d'acier.» (Maître d'œuvre de l'histoire, 2006, p. 54)*

Il est le bâtiment industriel le plus ancien du secteur d'étude. Il témoigne d'une entreprise d'une grande importance dans l'industrie métallurgique au milieu du XIX^e siècle.

Précédents et comparables :



New City Gas, 2013 (Christophe-Hubert Joncas – Répertoire du patrimoine culturel du Québec)

Édifice du complexe Crane, 2232-2236, rue Pitt, 2017 (Bing Maps)

Le complexe de la New City Gas compte deux édifices gazogènes similaires. Le premier, longeant la rue Dalhousie et le viaduc du CN, est construit en 1848, le second est conçu par John Ostell et est érigé le long de la rue Ann entre 1859 et 1861. Ce dernier est conçu comme une église avec des contreforts et des arcades aveugles ainsi qu'un toit à deux versants ce qui permet de dégager une nef intérieure sans appui.

L'édifice au 2232-2234, rue Pitt, fait partie du complexe de la Crane. Cette halle à toit à deux versants avec lanterneau est construite après l'immeuble principal du complexe datant de 1919. L'immeuble sert entre autres de fonderie de fer et d'atelier de motifs.

ICONOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE



Vue aérienne oblique, 1972 (Archives Ville de Montréal)

SOURCES DOCUMENTAIRES

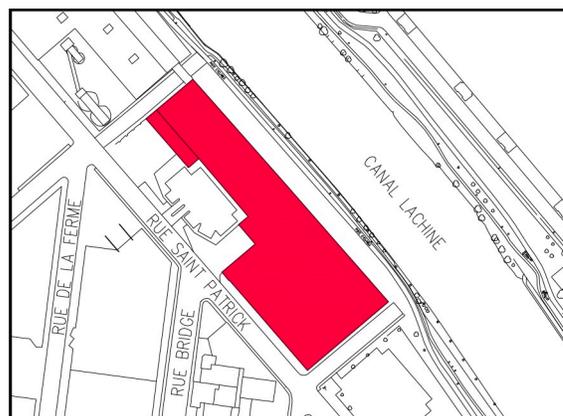
[s.a.], *Industries of Canada : City of Montreal : Historical and Descriptive Review, Leading Firms and Moneyed Institutions*, [s.l.] Historical Publishing Company, 1886, p. 108.

MAÎTRE D'ŒUVRE DE L'HISTOIRE INC., *Portrait des ressources patrimoniales du secteur des bassins pour la société du Havre de Montréal*, vol. 1, 2006, p. 56-57.

MCNALLY, Larry, «Randolph Hersey and the Montreal Nail Industry, 1825-1903», *Material Culture Review / Revue de la culture matérielle*, vol. 36, Fall/Automne 1992.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* [en ligne]. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca>

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE MONTRÉAL, *Vieux-Montréal* [en ligne]. <http://www.vieux.montreal.qc.ca>



Vue aérienne oblique, 2016 (Bing Maps)

IDENTIFICATION

Nom :	Canadian Switch and Spring		
Adresse :	1401-1615, rue Saint-Patrick		
Arrondissement :	Sud-Ouest		
Statut patrimonial :	Fédéral :	Aucun	
	Provincial :	Aucun	
	Municipal :	Immeuble de valeur patrimoniale exceptionnelle. Situé dans un secteur de valeur patrimoniale exceptionnelle.	

HISTORIQUE

Date de construction : 1898-1899
[1903?]

Concepteurs : T. Pringle and sons, ingénieurs
T. Pringle and Son est une firme d'ingénieurs-conseils fondée en 1892 par Thomas Pringle (1830-1911) et son fils David Alexander. Elle est régulièrement citée comme la première firme d'ingénieurs-conseils civils à Montréal. Intégrée depuis 2008 à la firme AECOM, elle est considérée comme l'une des plus anciennes firmes encore actives au pays.

Né à Huntington, Thomas Pringle s'impose tôt comme un constructeur de moulins à eau de métier. Il s'établit à Montréal en 1850 afin de participer au développement du pouvoir hydraulique

du canal de Lachine. Il aménage son atelier à proximité du canal, dans la fonderie Caledonia Iron Works, située au 1844, rue William, spécialisée notamment dans la production de meules. Pringle y construit et y assemble des transmissions et d'autres pièces d'équipement.

À la fin des années 1880, la majorité des turbines implantées le long du canal de Lachine, pour alimenter les usines, a été construite par Pringle. Il devient rapidement l'un des ingénieurs les plus estimés de Montréal et compte parmi les premiers membres de la Société canadienne des ingénieurs civils, fondée à Montréal en 1887. Par son travail et sa rigueur, Pringle passe en quelques décennies du statut de constructeur de moulins autodidacte à celui d'ingénieur civil reconnu. Il est considéré alors comme l'un des meilleurs ingénieurs civils de son temps.

Entre 1880 et 1900, Pringle conseille de nombreuses entreprises dans le domaine du textile, dont la Montmorency Cotton Manufacturing, la Magog Textile and Print Company, la Compagnie de filature de coton d'Hochelaga et la Compagnie de filature Sainte-Anne, quant à l'utilisation de l'eau et de la vapeur ainsi que sur l'agencement de leur machinerie. La firme installe aussi des turbines Hercules, dont elle est représentante, dans plusieurs usines, dont la Montreal Cotton Company à Valleyfield.

En 1892, Thomas Pringle s'associe à son fils David Alexander, un ingénieur mécanique, pour fonder la firme T. Pringle and Son. La firme se montre rapidement intéressée par le développement hydroélectrique. La firme initie, avec d'autres partenaires, dont l'ingénieur McLea Walbank (1856-1909), la fondation de la Lachine Rapids Hydraulic et de la Lachine Rapids Hydraulic Land en 1894. Ces entreprises sont responsables de l'inauguration en 1897 d'une centrale hydroélectrique sur le fleuve Saint-Laurent, l'une des toutes premières au Québec.

En 1898, Thomas Pringle se retire de la firme. Il reste toutefois impliqué comme conseiller en génie hydraulique et mécanique. Son fils, David Alexander devient le président de l'entreprise. À partir de ce moment, l'entreprise diversifie ses services. Par exemple, en 1899, la firme T. Pringle and Son est mandatée par la Shawinigan Water and Power pour réaliser le plan urbain de la ville de Shawinigan.

Au fil du temps, la firme engage d'importants ingénieurs et architectes, tels qu'Eden Carlyle Miller (1889-1952), qui permettent

à l'entreprise de réaliser de nombreux bâtiments et ensembles industriels au Québec et en Ontario. Parmi ceux-ci, pensons notamment à certains bâtiments de la Wayagamack de Trois-Rivières, à celui de la Wabasso de Shawinigan ainsi qu'à ceux de la Merck de Valleyfield. La firme Pringle and Son était reconnue pour l'efficacité de ses méthodes d'utilisation du béton armé pour la structure et se distinguait par son style architectural plus traditionnel, caractérisé par des entrées géométriques et par l'utilisation de la brique.

En 1979, la firme Pringle and Son est achetée par TecSult, une firme d'ingénieurs-conseils fondée en 1961 sous le nom d'Asselin, Benoît, Boucher, Ducharme, Lapointe Inc. (ABBDL), également spécialisée dans le domaine hydroélectrique. En 2008, TecSult est achetée par la multinationale AECOM. Cette fusion permet à AECOM de diversifier ses services par l'ajout, au sein de l'entreprise, d'une expertise en hydroélectricité et en barrages développée et transmise depuis 1850. (Répertoire du patrimoine culturel du Québec)

Fonction d'origine :	Fonderie
Propriétaire d'origine :	Canadian Switch & Spring Co.
Fonction actuelle :	Industrielle
Propriétaire actuel :	Complexe St-Patrick S.E.C.
Autres occupants significatifs :	Montreal Steel Works Canadian Steel Foundry Canadian Car and Foundry Northern Electric Agmont America
Principales modifications :	Type d'intervention : Agrandissement Date des travaux : 1942 Concepteurs : Spence & Burge, architectes

David Jerome Spence est né à Louisville (Kentucky) en 1873. Il a fait ses études en architecture au Massachusetts Institute of Technology. Il a été diplômé en 1896. Après ses études au M.I.T., il aurait fait, selon Harcart, un séjour aux ateliers associés à l'École des Beaux-Arts.

Après une cléricature dans des bureaux d'architectes à Boston, il arrive à Montréal vers 1900, et s'inscrit à l'Association des Architectes de la Province du Québec en 1901. Il semble que Spence a découvert le Québec en travaillant sur le plan d'ensemble de Shawinigan Falls, pour le compte de J.E. Aldred, de Boston, fondateur de la Shawinigan Water and Power Co. Les opportunités pour un jeune architecte étant nombreuses à Montréal à l'époque, il est resté. Selon le CCA, la carrière de Spence se découpe en trois phases : la première en association avec S.A. Finley (1901-1913), la seconde en pratique solo (1913-1937) et la dernière en association avec F.D. Mathias (1937-1952).

La période de son association avec F.D. Mathias, 1937-1952.

En 1937, Spence s'associe avec un jeune diplômé, F.D. Mathias. De 1940 à 1945, Mathias est appelé au service de la guerre. Pendant ce temps, Spence s'associe avec Tom Burge. Après la guerre, pour une très courte période de temps, le bureau opère sous le nom de Spence, Mathias & Burge. Durant cette période après-guerre, Spence semble être, selon Harcart, « débordé par les courants nouveaux ». Il est possible que se soient ses associés qui eurent « la main haute sur la conception d'un design plus 'moderniste' », comme Phillips Square Building (1948). Cependant, il est probable que Spence faisant encore preuve d'une très grande capacité de renouveau dans le design et dans l'approche technique appliquée à ses oeuvres.

Tous les observateurs s'entendent pour dire que David Jerome Spence étant un architecte de très grande intégrité professionnelle, ayant acquis une réputation solide dans la qualité et le design de ses bâtiments autant dans la surveillance de ces chantiers. Il était également très actif dans la communauté architecturale de Montréal. Il exposait régulièrement à la Montréal Art Association, siégeait sur des jurys de concours et sur le comité de la reconstruction de l'hôtel de ville de Montréal. En 1952 l'Institut Royal d'Architecture de Canada lui décerna la médaille du mérite pour l'ensemble de son œuvre. David Jerome Spence a laissé une œuvre impressionnante qui a marqué le paysage urbain de la ville de Montréal.

Type d'intervention :	Modifications majeures
Date des travaux :	1994
Concepteurs :	Inconnu

Type d'intervention :	Agrandissement
Date des travaux :	2000
Concepteurs :	Lemay et Associés

ANALYSE SOMMAIRE

Description:

«Cet édifice [...] fut construit à l'origine par la compagnie Canadian Switch & Spring, incorporée en 1897 et qui fabriquait dans sa fonderie du matériel électrique ou à vapeur pour l'équipement roulant des chemins de fer. En 1903, la compagnie transféra ses avoirs à la Montreal Steel Works Co. et fut successivement connue sous les raisons sociales de Canadian Steel Foundry et de Canadian Car and Foundry Co. Cette fonderie était reliée de près aux ateliers de la Pointe Saint-Charles de la société du Grand Tronc, situés un peu plus au sud et où l'on fabriquait et réparait le matériel roulant de la compagnie.» (**Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la communauté urbaine de Montréal – Architecture industrielle, p. 96**)

«En 1994, la compagnie Agmont [entreprise œuvrant dans le domaine textile] a complètement reconstruit le complexe en ne conservant quelques éléments du précédent complexe. Il s'agit de la longue façade de plus de 182 mètres longeant le canal [...]. La façade du côté du canal se divise en 4 sections. La plus importante se trouve à l'ouest. Elle n'a qu'un seul étage et son mur de brique est percé de 17 fenêtres allongées qui font toute la hauteur de la façade. Ces dernières sont murées avec du métal ondulé. La fondation est en pierre. On remarque la présence de cicatrices dans le haut du mur. Elles correspondent aux empochements de la structure d'un appentis aujourd'hui disparu. À l'est de cette première section, une seconde plus courte ne comptant que 7 fenêtres rectangulaires suit. Comme pour la précédente toutes ces fenêtres sont murées. La troisième section de cette longue façade compte 14 fenêtres. Elle est moins élevée que les précédentes. Les hauts de fenêtres sont murés alors que leurs parties inférieures demeurent fonctionnelles. La quatrième et dernière section compte 12 fenêtres partiellement murées comme précédemment. Pour les trois premières sections une corniche à modillons couronne le mur. La seconde façade conservée donne sur Saint-Patrick. Celle-ci est en brique et adopte le vocabulaire architectural à la mode dans les années quarante. La façade compte 15 travées soulignées par des pilastres. Les pilastres encadrent de grandes fenêtres carrées (Cette section ne compte qu'un seul étage). Toutes ces fenêtres sont murées. La quinzième travée située à l'ouest de cette façade est différente. Elle compte 2 étages et est légèrement plus haute que les autres. Ses 6 fenêtres rectangulaires sont murées. [...]» (**ARCHÉMI, Inventaire et évaluation des ressources culturelles Canal de Lachine, fiche 5BI16S**) Cette dernière façade fait partie de l'agrandissement effectué par Spence & Burge.

Lorsque l'inventaire et l'évaluation des ressources culturelles du canal de Lachine est effectué en 1995, on note que la compagnie Agmont a aussi conservé une halle à toit à deux eaux située à l'angle des rues de Condé et Saint-Patrick. Celle-ci est aujourd'hui disparue. En 2000, Agmont America charge la firme Lemay & associés de concevoir un nouveau bâtiment sur le terrain voisin, situé sur la rue Saint-Patrick entre les rues de Condé et de Montmorency. Cette nouvelle construction vient entourer les silos appartenant anciennement à la sucrerie Redpath. Pour relier les deux immeubles du complexe Agmont, un «pont» à structure d'acier et à façades de verre est déposé au sol au bout de la rue de Condé. Ce lien

a été conçu de manière à pouvoir utiliser les deux bâtiments de manière indépendante et à être démantelé si la rue de Condé devait être réouverte entre la rue Saint-Patrick et le canal. La transparence des façades offerte par le verre permet de conserver la percée visuelle vers le canal. Les autres façades sont couvertes d'acier ondulé couleur cuivre et de brique d'argile rouge appareillée en damier. Cet ajout a remporté le grand prix d'excellence en architecture industrielle de l'Ordre des architectes en 2000.

État de conservation :

Considérablement modifié.

Points d'intérêt :

Selon le rapport d'ARCHÉMI : *«[La Canadian Switch & Spring] est assez représentative de cette phase d'industrialisation où l'on assiste au renforcement de l'industrie lourde au sein de la structure industrielle du canal Lachine. Elle est aussi représentative du mouvement de concentration des entreprises qui est l'une des caractéristiques majeures des industries du canal Lachine durant la période 1896-1939. Elle constitue un bel exemple de l'intégration verticale du secteur du matériel de transport [...].»*

Entreprise dont le développement est intimement lié à la présence des ateliers du Grand-Tronc.

Précédents et comparables :



Fonderie Darling, [s.d.] (www.patwhite.com)

Les frères Darling installent leur fonderie dans Griffintown en 1880 dans un premier bâtiment au coin des rues Queen et Ottawa. L'entreprise bénéficie de l'essor de l'industrie métallurgique. La fonderie est agrandie de deux autres bâtiments conçus par l'architecte J.R. Gardiner. Puis, la compagnie de faire ériger une nouvelle fonderie en 1918. Elle engage la firme T. Pringle & Son pour concevoir cet immeuble.

ICONOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE



Vue d'ensemble du complexe de la Canadian Switch and Spring, 1972 (Archives Ville de Montréal)



Agrandissement du complexe Agmont effectué par Lemay et associés, 2000 (Canadian Architect)

SOURCES DOCUMENTAIRES

ARCHÉMI, *Inventaire et évaluation des ressources culturelles Canal de Lachine*, 1995.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL, SERVICE DE LA PLANIFICATION DU TERRITOIRE, *Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la communauté urbaine de Montréal : architecture industrielle*. Montréal, CUM, septembre 1982, p. 86-87.

Canadian Architect

<https://www.canadianarchitect.com/features/dyed-to-match/>

Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950

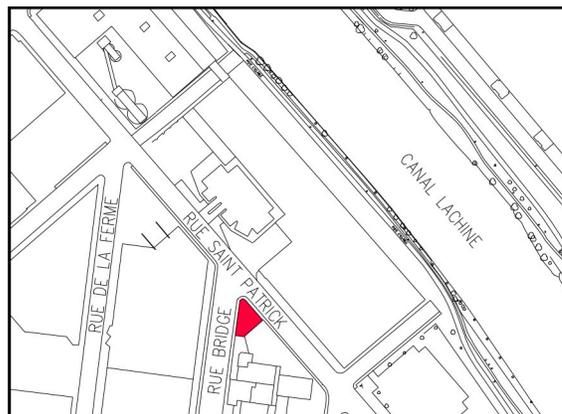
<http://dictionaryofarchitectsincanada.org/introduction>

MAÎTRE D'ŒUVRE DE L'HISTOIRE INC., *Portrait des ressources patrimoniales du secteur des bassins pour la société du Havre de Montréal*, vol. 1, 2006, p. 51-52.

UNIVERSITÉ MCGILL, *Industrial architecture of Montreal*, [1999?]



1396, rue Saint-Patrick, 2013 (imtl.org)



IDENTIFICATION

Nom : Montreal Steel Works

Adresse : 1394-1396, rue Saint-Patrick

Arrondissement : Sud-Ouest

Statut patrimonial :

Fédéral :	Aucun
Provincial :	Aucun
Municipal :	Inscrit comme immeuble patrimonial dans le PIIA de l'arrondissement Sud-Ouest. Situé dans un ensemble industriel d'intérêt au cahier d'évaluation du patrimoine urbain.

HISTORIQUE

Date de construction : 1905

Concepteurs : T. Pringle and son, ingénieurs

T. Pringle and Son est une firme d'ingénieurs-conseils fondée en 1892 par Thomas Pringle (1830-1911) et son fils David Alexander. Elle est régulièrement citée comme la première firme d'ingénieurs-conseils civils à Montréal. Intégrée depuis 2008 à la firme AECOM, elle est considérée comme l'une des plus anciennes firmes encore actives au pays.

Né à Huntington, Thomas Pringle s'impose tôt comme un constructeur de moulins à eau de métier. Il s'établit à Montréal en 1850 afin de participer au développement du pouvoir hydraulique du canal de Lachine. Il aménage son atelier à proximité du canal,

dans la fonderie Caledonia Iron Works, située au 1844, rue William, spécialisée notamment dans la production de meules. Pringle y construit et y assemble des transmissions et d'autres pièces d'équipement.

À la fin des années 1880, la majorité des turbines implantées le long du canal de Lachine, pour alimenter les usines, a été construite par Pringle. Il devient rapidement l'un des ingénieurs les plus estimés de Montréal et compte parmi les premiers membres de la Société canadienne des ingénieurs civils, fondée à Montréal en 1887. Par son travail et sa rigueur, Pringle passe en quelques décennies du statut de constructeur de moulins autodidacte à celui d'ingénieur civil reconnu. Il est considéré alors comme l'un des meilleurs ingénieurs civils de son temps.

Entre 1880 et 1900, Pringle conseille de nombreuses entreprises dans le domaine du textile, dont la Montmorency Cotton Manufacturing, la Magog Textile and Print Company, la Compagnie de filature de coton d'Hochelaga et la Compagnie de filature Sainte-Anne, quant à l'utilisation de l'eau et de la vapeur ainsi que sur l'agencement de leur machinerie. La firme installe aussi des turbines Hercules, dont elle est représentante, dans plusieurs usines, dont la Montreal Cotton Company à Valleyfield.

En 1892, Thomas Pringle s'associe à son fils David Alexander, un ingénieur mécanique, pour fonder la firme T. Pringle and Son. La firme se montre rapidement intéressée par le développement hydroélectrique. La firme initie, avec d'autres partenaires, dont l'ingénieur McLea Walbank (1856-1909), la fondation de la Lachine Rapids Hydraulic et de la Lachine Rapids Hydraulic Land en 1894. Ces entreprises sont responsables de l'inauguration en 1897 d'une centrale hydroélectrique sur le fleuve Saint-Laurent, l'une des toutes premières au Québec.

En 1898, Thomas Pringle se retire de la firme. Il reste toutefois impliqué comme conseiller en génie hydraulique et mécanique. Son fils, David Alexander devient le président de l'entreprise. À partir de ce moment, l'entreprise diversifie ses services. Par exemple, en 1899, la firme T. Pringle and Son est mandatée par la Shawinigan Water and Power pour réaliser le plan urbain de la ville de Shawinigan.

Au fil du temps, la firme engage d'importants ingénieurs et architectes, tels qu'Eden Carlyle Miller (1889-1952), qui permettent à l'entreprise de réaliser de nombreux bâtiments et ensembles industriels au Québec et en Ontario. Parmi ceux-ci, pensons notamment à certains bâtiments de la Wayagamack de Trois-Rivières, à celui de la Wabasso de Shawinigan ainsi qu'à ceux de la Merck de Valleyfield. La firme Pringle and Son était reconnue pour l'efficacité de ses méthodes d'utilisation du béton armé pour

la structure et se distinguait par son style architectural plus traditionnel, caractérisé par des entrées géométriques et par l'utilisation de la brique.

En 1979, la firme Pringle and Son est achetée par TecSult, une firme d'ingénieurs-conseils fondée en 1961 sous le nom d'Asselin, Benoît, Boucher, Ducharme, Lapointe Inc. (ABB DL), également spécialisée dans le domaine hydroélectrique. En 2008, TecSult est achetée par la multinationale AECOM. Cette fusion permet à AECOM de diversifier ses services par l'ajout, au sein de l'entreprise, d'une expertise en hydroélectricité et en barrages développée et transmise depuis 1850. (Répertoire du patrimoine culturel du Québec)

Constructeur :	Non identifié
Fonction d'origine :	Bureaux
Propriétaire d'origine :	Montreal Steel Works
Fonction actuelle :	Bureaux / Inoccupé
Propriétaire actuel :	Immobiliers Yellowbead inc.
Autres occupants significatifs :	Canadian Car and Foundry co.
Principales modifications :	Non identifiées

ANALYSE SOMMAIRE

Description:

«L'implantation de cet édifice de trois étages à l'angle de Bridge et de Saint-Patrick est remarquable. Un bandeau de pierre sculptée souligne l'étage. Un motif décoratif d'influence néo-romane en brique sert de corniche. À l'exception de la porte, cet édifice a conservé la plupart de ses éléments d'origine.» (Maître d'œuvre de l'histoire, 2006, p. 50)

État de conservation :

L'immeuble paraît être inoccupé et/ou en cours de rénovation. Une source montre qu'en 2014 les intérieurs étaient complètement dégarnis.

Points d'intérêt :

Grande qualité architecturale qui témoigne du savoir-faire des concepteurs.

«Bien que nous n'ayons pas beaucoup d'informations sur cet édifice, nous croyons qu'il s'agit d'un exemple d'immeuble à bureaux de grande qualité du début du XX^e siècle. Très peu d'édifices à bureaux subsistent à Pointe Saint-Charles et dans Griffintown.» (Maître d'œuvre de l'histoire, 2006, p. 51)

L'immeuble a été l'hôte, en 2014, d'une installation temporaire d'art contemporain nommée *Parasitage* de Phil Allard.

Précédents et comparables :



Édifice L.O. Grothé, 2004 (Jean-François Rodrigue – Répertoire du patrimoine culturel du Québec)

L'édifice L.O. Grothé est construit vers 1906 à l'angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Ontario. Il est l'œuvre de l'architecte J.Z. Resther et est conçu pour accueillir des ateliers de couture et de confection de cigares, tout en possédant un rez-de-chaussée commercial. Bien qu'il soit beaucoup plus vaste que l'immeuble de la Montreal Steel Works, les deux bâtiments possèdent des caractéristiques communes : ils sont construits à la même époque, ils possèdent d'une charpente d'acier et leurs façades percées de nombreuses fenêtres en arc surbaissé sont parées de briques rouges. Leur implantation à l'angle de deux rues est soulignée dans la forme arrondie de l'arête du volume. Les deux immeubles sont couronnés d'une corniche à motifs de briques.

ICONOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE



Parasitage de Phil Allard, 2014 (www.sporadiques-urbaines-com.webs.com)



Intérieur du 1394-1396, rue Saint-Patrick lors de l'installation de *Parasitage*, 2014 (www.sporadiques-urbaines-com.webs.com)

SOURCES DOCUMENTAIRES

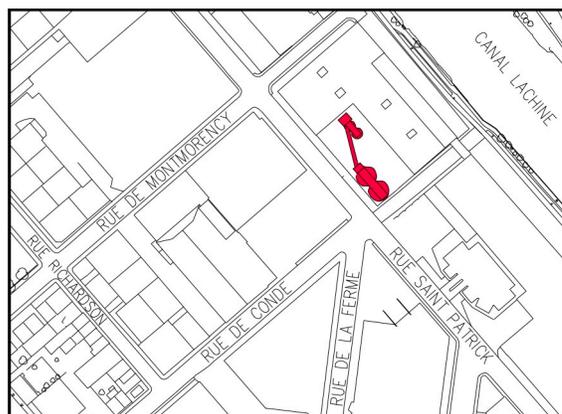
Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950

<http://dictionaryofarchitectsincanada.org/introduction>

MAÎTRE D'ŒUVRE DE L'HISTOIRE INC., *Portrait des ressources patrimoniales du secteur des bassins pour la société du Havre de Montréal, vol. 1*, 2006, p. 50-51

SPORADIQUES URBAINES – Pique-nique [en ligne]

<http://sporadiquesurbaines-com.webs.com/>



Silos Redpath, [2016?] (www.allezup.com)

IDENTIFICATION

Nom :	Silos Redpath	
Autres noms :	Centre d'escalade Allez Up	
Adresse :	1555, rue Saint-Patrick	
Arrondissement :	Sud-Ouest	
Statut patrimonial :	Fédéral :	Aucun
	Provincial :	Aucun
	Municipal :	Situé dans un secteur de valeur patrimoniale exceptionnelle.

HISTORIQUE

Date de construction :	1953
Concepteurs :	Non identifié
Constructeur :	Non identifié
Fonction d'origine :	Entreposage
Propriétaire d'origine :	Redpath
Fonction actuelle :	Centre d'escalade
Propriétaire actuel :	Centre d'escalade Allez Up
Autres occupants significatifs :	Canada Dominion Sugar

Principales modifications :	Type d'intervention :	Ajout de deux silos supplémentaires
	Date des travaux :	1962
	Concepteurs :	
	Type d'intervention :	Démolition de la troisième raffinerie
	Date des travaux :	1983
	Concepteurs :	
	Type d'intervention :	Recyclage et ajout d'un bâtiment adjacent
	Date des travaux :	2013
	Concepteurs :	Smith Vigeant architectes

ANALYSE SOMMAIRE

Description:

Construction de béton moderne faisant partie de la troisième phase d'expansion de la sucrerie.

État de conservation :

Bon. Les silos ont fait l'objet d'une réhabilitation en 2013 suite à des années d'abandon.

Points d'intérêt :

Composante de la sucrerie Redpath qui témoigne des différentes phases d'évolution de l'entreprise. Ouvrage réhabilité en centre d'escalade ayant mérité de nombreux prix.

Précédents et comparables :



Installation de la Canada Maltage aux abords du quai Bikerdike, 2016 (Lafontaine & Soucy, architectes)

Malterie comportant une série de silos en béton armé construits au cours des années 1960, quelques années suivant la construction de la troisième sucrerie.

ICONOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE



Vue aérienne des silos dans l'ensemble du complexe Redpath, 1972 (Archives Ville de Montréal)



La raffinerie de sucre Redpath, 1960-1980 (Musée McCord)

SOURCES DOCUMENTAIRES

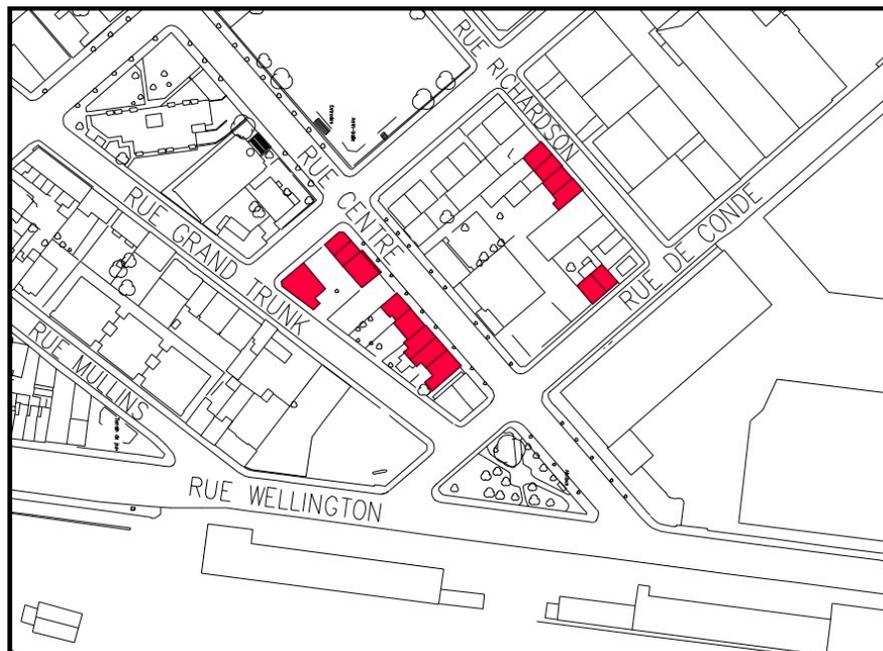
ARCHÉMI, *Inventaire et évaluation des ressources culturelles Canal de Lachine*, 1995.

MAÎTRE D'ŒUVRE DE L'HISTOIRE INC., *Portait des ressources patrimoniales du secteur des bassins pour la Société du Havre de Montréal*, vol. 1, p.84-86.

UNIVERSITÉ MCGILL, *Industrial architecture of Montreal*, [1999?]

Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la communauté urbaine de Montréal – Architecture industrielle, septembre 1982, p. 170-171

www.smithvigeant.com/allezup



INTRODUCTION

Ce secteur, loti vers 1850 sur l'ancienne ferme Saint-Gabriel, voit ses premières constructions s'ériger au cours des années 1860. Les deux îlots sur lesquels les immeubles à l'étude se trouvent sont presque totalement occupés en 1872 par des amalgames de construction. Il est probable que certaines maisons à l'étude fassent partie d'une deuxième ou même troisième campagne de construction sur un même terrain.

Arrondissement : Sud-Ouest

Statut patrimonial : Aucun



1101-1111, rue de Montmorency, 2016 (Google Streetview)

IDENTIFICATION

Nom usuel : Aucune dénomination particulière

Adresse : 1101-1111, rue De Montmorency

HISTORIQUE

Date de construction : Entre 1890 et 1907

Concepteurs : Non identifié

Constructeur : Non identifié

Fonction d'origine : Habitation

Propriétaire d'origine : Non identifié

Fonction actuelle : Habitation

Propriétaire actuel : Philippe Di Pietro

ANALYSE SOMMAIRE

Description :

Immeuble de trois étages de type plex, comptant 6 logements. La façade symétrique de brique rouge pressée est percée en son centre d'un arc en plein cintre où s'inscrit les portes des deux appartements du rez-de-chaussée et un large escalier de bois permettant d'accéder à ceux des étages. Cette façade est aussi couronnée d'une corniche ornée de denticules et d'un motif de guirlande de feuillage. Les portes et fenêtres possèdent toutes chacune une imposte vitrée.

État de conservation :

L'immeuble est occupé et entretenu. Le parement de brique a visiblement été changé récemment, tout comme les portes et fenêtres. Le solinage et la corniche de bois semblent abîmés. Le solin métallique paraît être mal fixé par endroit et la peinture de la corniche est écaillée à plusieurs endroits, exposant ainsi le bois.

Points d'intérêt :

Immeuble résidentiel original par sa forme, relativement rare dans le secteur.



1594-1604, rue Du Centre, 2016 (Google Streetview)

IDENTIFICATION

Nom usuel : Aucune dénomination particulière

Adresse : 1594-1604, rue Du Centre

HISTORIQUE

Date de construction : 1896 (?)

Concepteur présumé : William Edward Doran
Nous n'avons pas beaucoup de renseignements sur William D. Edward Doran actif à Montréal. Il est né vers 1848. Il est admis à l'Ordre des architectes du Québec le 30 décembre 1890 mais il pratique cette profession depuis mai 1873. Il meurt en mars 1923. (<http://pistard.banq.qc.ca>)

Constructeur : Non identifié

Fonction d'origine : Habitation / commerce

Propriétaire d'origine présumé : John Killilea

Fonction actuelle : Habitation

Propriétaire actuel : Jean Chabot

ANALYSE SOMMAIRE

Description :

Immeuble de trois étages, à coin tronqué, à parement de pierre grise implanté à l'angle des rues Du Centre et De Montmorency. Comptant autrefois 3 logements et un commerce au rez-de-chaussée, il est aujourd'hui utilisé seulement à des fins résidentielles, divisé en 6 appartements. Les façades sur rue sont enveloppées, sur les deux premiers étages, de pierre à bossage. L'encadrement des fenêtres ainsi que les angles de ces mêmes façades sont soulignés par l'utilisation de pierre de taille lisse. Le troisième étage est une fausse mansarde couverte de tôle à baguettes. Les lucarnes sont ornées de boiseries aux motifs géométriques simples. Marquant la transition entre les deuxième et troisième étages, une corniche de bois à consoles à pendentif et à caissons. La façade arrière est entièrement parée de brique rouge pressée. L'accès aux logements se fait via deux portes à impostes vitrées intégrées à un portique encastré du côté de la rue Du Centre. Un second accès, aujourd'hui muré, est aussi présent sur la rue De Montmorency. L'ancien espace commercial formant l'angle est aussi muré de blocs de béton à face éclatée. L'immeuble est éclairé par des fenêtres rectangulaires à guillotine. Certaines d'entre elles sont placées par paire formant de larges baies.

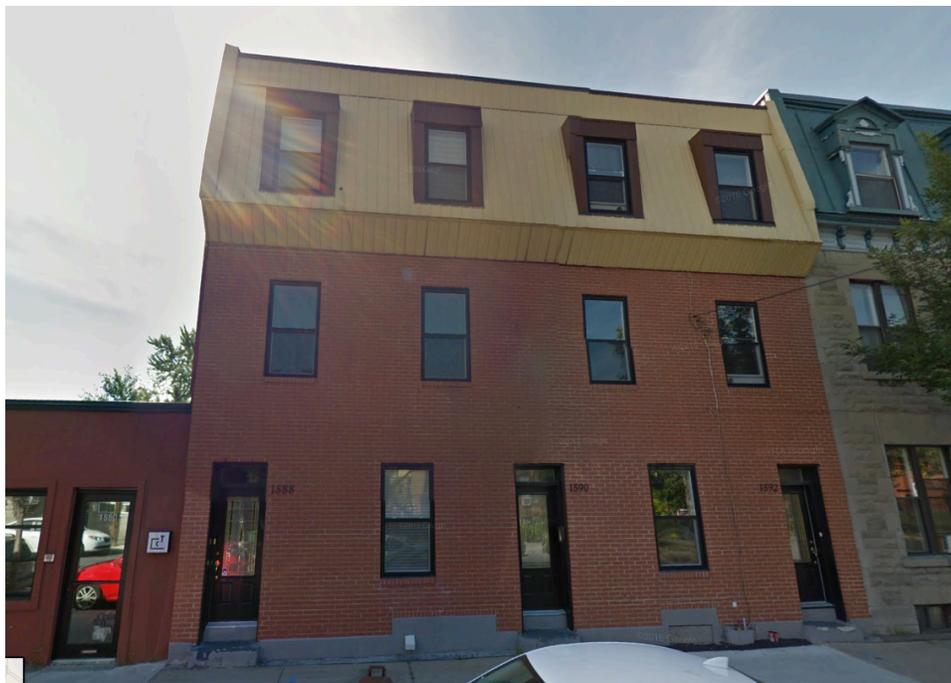
État de conservation :

L'immeuble est occupé et entretenu. Les fenêtres semblent récentes, la mansarde, comprenant la tôle à baguettes et les lucarnes, est en bon état. De rares composantes décoratives de la corniche sont manquantes mais de manière généralement, cette dernière est en bon état. Le parement de pierre semble légèrement abîmé sous certaines allèges de fenêtre.

La conversion de l'espace commercial en résidence a nécessité plusieurs interventions : la disparition des vitrines et de sa porte d'origine, la condamnation de l'entrée secondaire de la rue De Montmorency et l'ajout d'un avant-toit au-dessus de l'ancienne vitrine. Cette transformation a modifié la vocation du bâtiment, passant de l'immeuble mixte à immeuble résidentiel.

Points d'intérêt :

Immeuble d'angle. Conçu par un architecte ayant eu une production variée et très riche, particulièrement dans le quartier Sainte-Anne.



1588-1590-1592, rue Du Centre, 2016 (Google Streetview)

IDENTIFICATION

Nom usuel : Aucune dénomination particulière

Adresse : 1588-1590-1592, rue Du Centre

HISTORIQUE

Date de construction : Avant 1879

Concepteurs : Non identifié

Constructeur : Non identifié

Fonction d'origine : Habitation

Propriétaire d'origine : Non identifié

Fonction actuelle : Habitation (copropriété indivise)

Propriétaires actuels : Kert Teblum, Tej Trevor Parekh, Jennifer Alper et Nadav Aigen

ANALYSE SOMMAIRE

Description :

Triplex à escaliers intérieurs, couvert d'un parement de brique rouge pressée, couronné d'une fausse mansarde. Le rez-de-chaussée est rythmé par l'alternance de trois portes à imposte vitrée et de deux fenêtres.

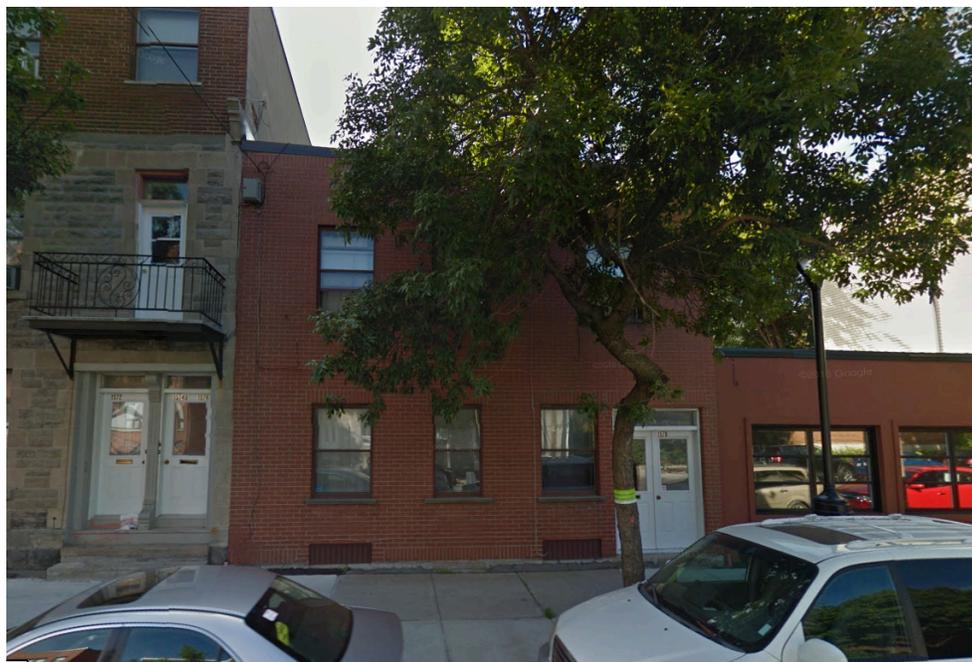
État de conservation :

L'immeuble est habité et entretenu. Le parement de brique est neuf, tout comme les portes et les fenêtres à guillotine.

Le volume de la fausse mansarde a été altéré par l'ajout d'un recouvrement de tôle ondulée. Les lucarnes paraissent avoir perdu leurs frontons.

Points d'intérêt :

Relativement ancien pour le secteur.



1576-1578, rue Du Centre, 2016 (Google Streetview)

IDENTIFICATION

Nom usuel : Aucune dénomination particulière

Adresse : 1576-1578, rue Du Centre

HISTORIQUE

Date de construction : Avant 1879

Concepteurs : Non identifié

Constructeur : Non identifié

Fonction d'origine : Habitation

Propriétaire d'origine : Non identifié

Fonction actuelle : Habitation

Propriétaire actuel : Coopérative d'habitation Désire Montréal

ANALYSE SOMMAIRE

Description :

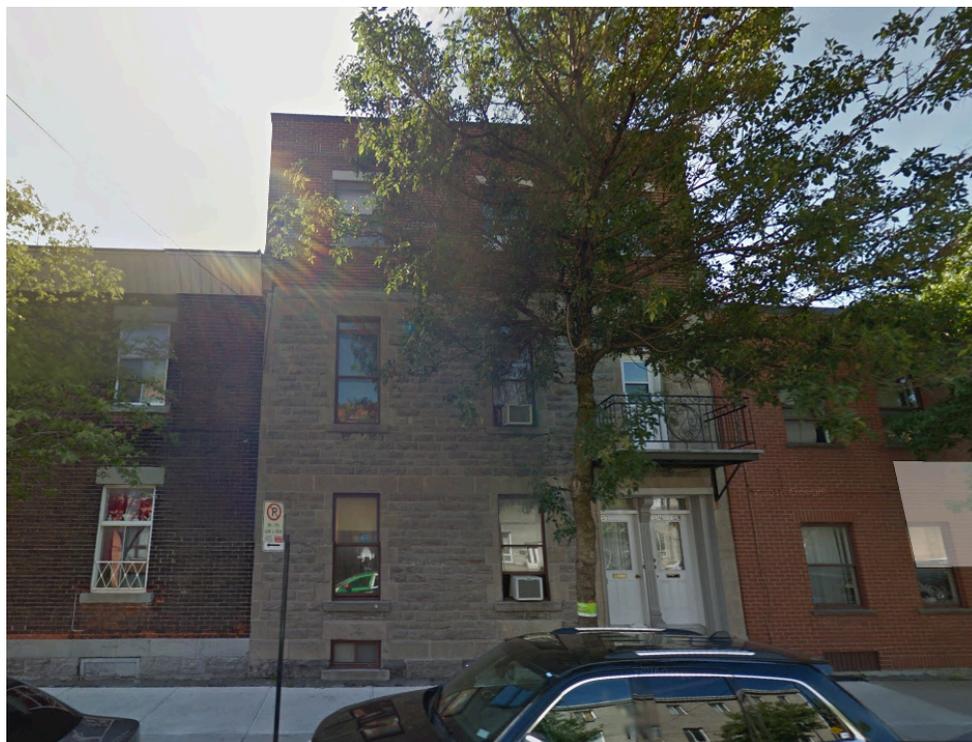
Duplex à escalier intérieur, couvert d'un parement de brique rouge pressée. Le rez-de-chaussée et l'étage sont percés par trois fenêtres rectangulaires à guillotine. Les deux portes, agrémentées d'une imposte vitrée, sont jumelées à l'extrême ouest de la façade.

État de conservation :

Le bâtiment est occupé et entretenu. Le parement de brique, tout comme les portes et fenêtres semblent récent. Il est possible que cet immeuble ait été originalement orné d'une corniche.

Points d'intérêt :

Le duplex avec escalier intérieur est un type architectural très présent dans ce secteur.



1572-1574, rue Du Centre, 2016 (Google Streetview)

IDENTIFICATION

Nom usuel : Aucune dénomination particulière

Adresse : 1572-1574, rue Du Centre

HISTORIQUE

Date de construction : Entre 1890 et 1907

Concepteurs : Non identifié

Constructeur : Non identifié

Fonction d'origine : Habitation

Propriétaire d'origine : Non identifié

Fonction actuelle : Habitation

Propriétaire actuel : Coopérative d'habitation Désire Montréal

ANALYSE SOMMAIRE

Description :

Immeuble résidentiel de trois étages ayant été construit en deux phases. Étant originalement un duplex avec escalier intérieur à portes jumelées, le bâtiment est augmenté d'un étage entre 1909 et 1940. La façade des deux premiers étages est couverte de pierre grise à bossage. Les ouvertures et les étages sont marqués par l'utilisation de pierre lisse. La façade de l'étage ajouté est, quant à lui, recouvert de brique brunâtre. Les fenêtres sont agrémentées d'un linteau de pierre artificielle avec motifs géométriques. Au-dessus de ces fenêtres, un bandeau de briques selon un appareil alternant briques en soldat et en damier.

Les deux premiers étages sont chacun éclairés par deux fenêtres rectangulaires à guillotine, alors que le troisième en possède trois du même type. Deux soupiraux, alignés avec les fenêtres des deux premiers niveaux, permettent l'aération du vide sanitaire. Un balcon en métal ouvragé est accroché au-dessus des portes jumelées.

État de conservation :

Le bâtiment est occupé et entretenu. Les parements de pierre et de brique semblent en bon état. Cet immeuble était originalement orné d'une corniche dont on peut toujours voir les corbeaux à chaque extrémité de la façade. Il est possible qu'elle ait été similaire à celle du 1562-1564, rue du Centre. Elle est probablement disparue lors de l'ajout du troisième niveau.

Points d'intérêt :

Le duplex avec escalier intérieur est un type architectural très présent dans ce secteur.



1566-1566A et 1568-1570, rue Du Centre, 2016 (Google Streetview)

IDENTIFICATION

Nom usuel : Aucune dénomination particulière

Adresse : 1566-1566A et 1568-1570, rue Du Centre

HISTORIQUE

Date de construction : Entre 1881 et 1890

Concepteurs : Non identifié

Constructeur : Non identifié

Fonction d'origine : Habitation

Propriétaire d'origine : Non identifié

Fonction actuelle : Habitation

Propriétaire actuel : Jean Drozdowich Koshelowsky

ANALYSE SOMMAIRE

Description :

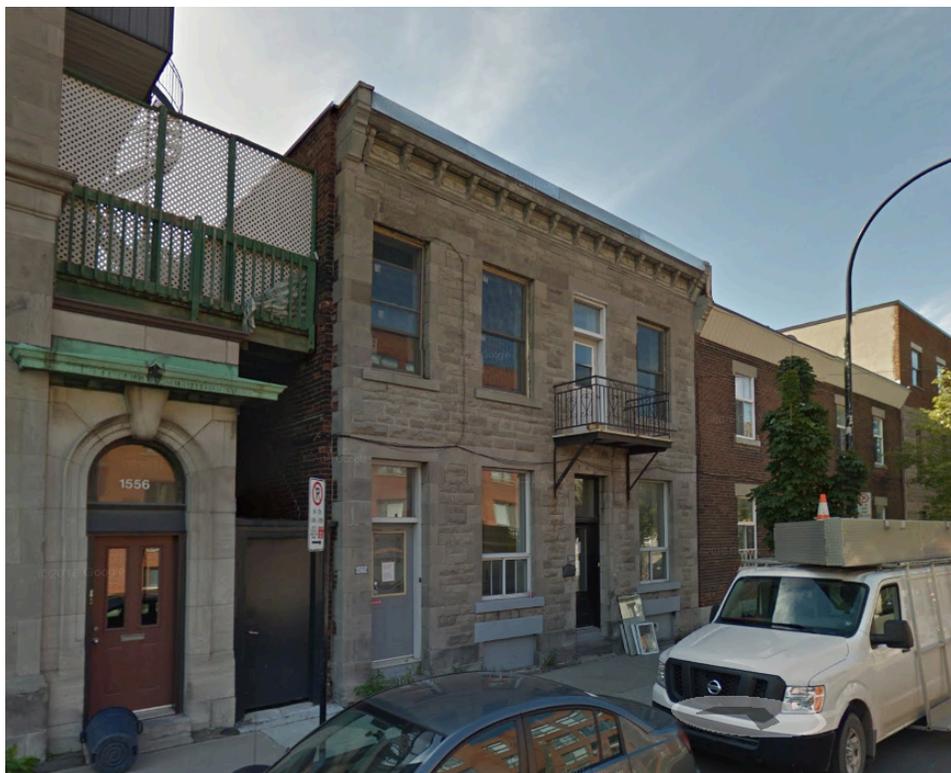
Paire de duplex à escalier intérieur, couvert d'un parement de brique brunâtre. La façade symétrique comprend deux paires de portes jumelées, centrées dans la façade, chacune inscrite dans une ouverture en arc surbaissé. Ces portes sont agrémentées d'une imposte vitrée. De part et d'autre de celles-ci se trouve une seule fenêtre rectangulaire coulissante avec partie supérieure fixe. À l'étage, on trouve un total de quatre fenêtres. Toutes ces fenêtres sont encadrées par des linteaux et des allèges de pierre artificielle. Une corniche recouverte de tôle ondulée couronne l'ensemble.

État de conservation :

L'immeuble est habité et entretenu. Il semble que les deux duplex n'ont plus leur parement de maçonnerie d'origine, tout comme les portes et fenêtres. La corniche a été couverte de tôle ondulée ce qui modifie l'apparence et la volumétrie de celle-ci.

Points d'intérêt :

Le duplex avec escalier intérieur est un type architectural très présent dans ce secteur.



1562-1564, rue Du Centre, 2016 (Google Streetview)

IDENTIFICATION

Nom usuel : Aucune dénomination particulière

Adresse: 1562-1564, rue Du Centre

HISTORIQUE

Date de construction : Entre 1890 et 1907

Concepteurs : Non identifié

Constructeur : Non identifié

Fonction d'origine : Habitation

Propriétaire d'origine : Non identifié

Fonction actuelle : Habitation

Propriétaires actuels : Jennifer Towell et Mark Poddubiuk

ANALYSE SOMMAIRE

Description :

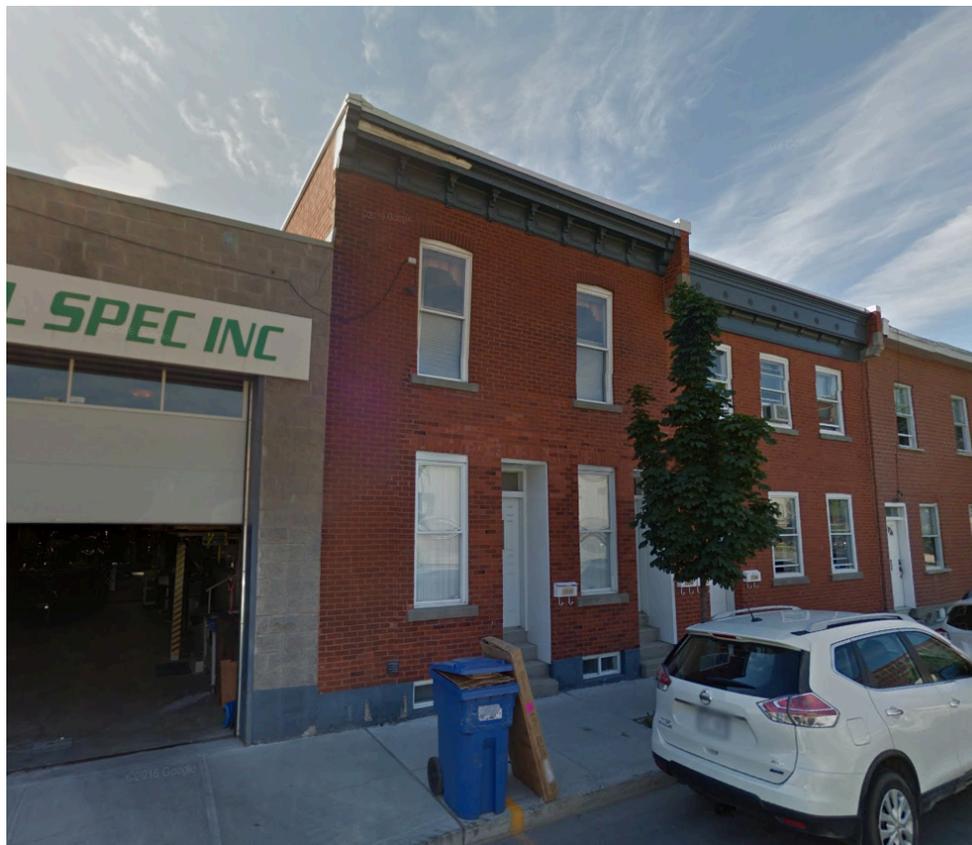
Duplex avec escalier intérieur à portes séparées couvert de pierre grise à bossage. Les ouvertures et les étages sont marqués par l'utilisation de pierre lisse. Les deux étages sont éclairés par des fenêtres rectangulaires à guillotine. Deux soupiraux, alignés avec les fenêtres du rez-de-chaussée, permettent l'aération du vide sanitaire. Un balcon en métal ouvragé est accroché au-dessus de la porte du rez-de-chaussée. L'ensemble est couronné d'une corniche à corbeaux et consoles de pierre.

État de conservation :

Le bâtiment est occupé et entretenu. Le parement de pierre semble en bon état. Les portes et fenêtres ne sont pas celles d'origine.

Points d'intérêt :

Le duplex avec escalier intérieur est un type architectural très présent dans ce secteur.



1588-1590, rue Richardson, 2016 (Google Streetview)

IDENTIFICATION

Nom usuel : Aucune dénomination particulière

Adresse: 1588-1590, rue Richardson

HISTORIQUE

Date de construction : Entre 1890 et 1907

Concepteurs : Non identifié

Constructeur : Non identifié

Fonction d'origine : Habitation

Propriétaire d'origine : Non identifié

Fonction actuelle : Habitation

Propriétaires actuels : Fiducie Eddy Fournier

ANALYSE SOMMAIRE

Description :

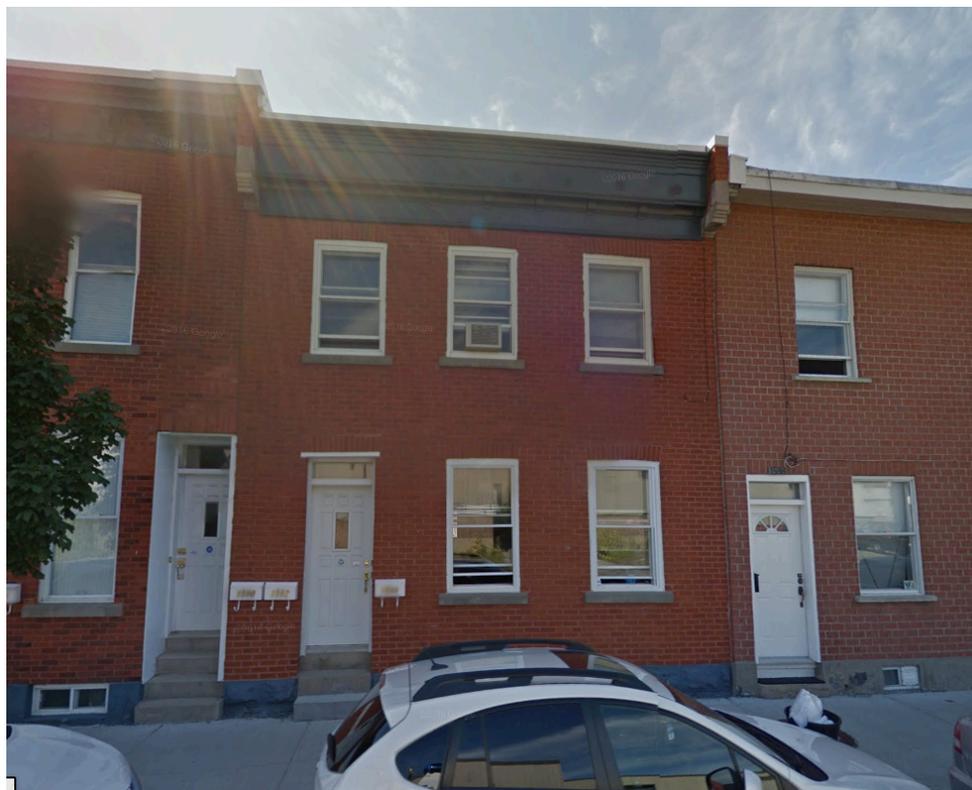
Duplex avec escalier intérieur, à portes séparées, couvert de brique rouge pressée. La façade est rythmée par l'alternance de deux portes, avec impostes vitrées, et de deux fenêtres au rez-de-chaussée et par la présence de deux fenêtres, dont l'ouverture forme un arc surbaissé, à l'étage. Toutes ces fenêtres sont rectangulaires et à guillotine. Deux soupiraux, alignés avec les fenêtres du rez-de-chaussée, permettent l'aération du vide sanitaire. L'ensemble est couronné d'une corniche à corbeaux et consoles de bois peint.

État de conservation :

Le bâtiment est occupé et entretenu. Le parement de brique semble récent. Les portes et fenêtres ne sont pas celles d'origine.

Points d'intérêt :

Le duplex avec escalier intérieur est un type architectural très présent dans ce secteur.



1592-1594, rue Richardson, 2016 (Google Streetview)

IDENTIFICATION

Nom usuel : Aucune dénomination particulière

Adresse: 1592-1594, rue Richardson

HISTORIQUE

Date de construction : Entre 1879 et 1881

Concepteurs : Non identifié

Constructeur : Non identifié

Fonction d'origine : Habitation

Propriétaire d'origine : Non identifié

Fonction actuelle : Habitation

Propriétaires actuels : Fiducie Eddy Fournier

ANALYSE SOMMAIRE

Description :

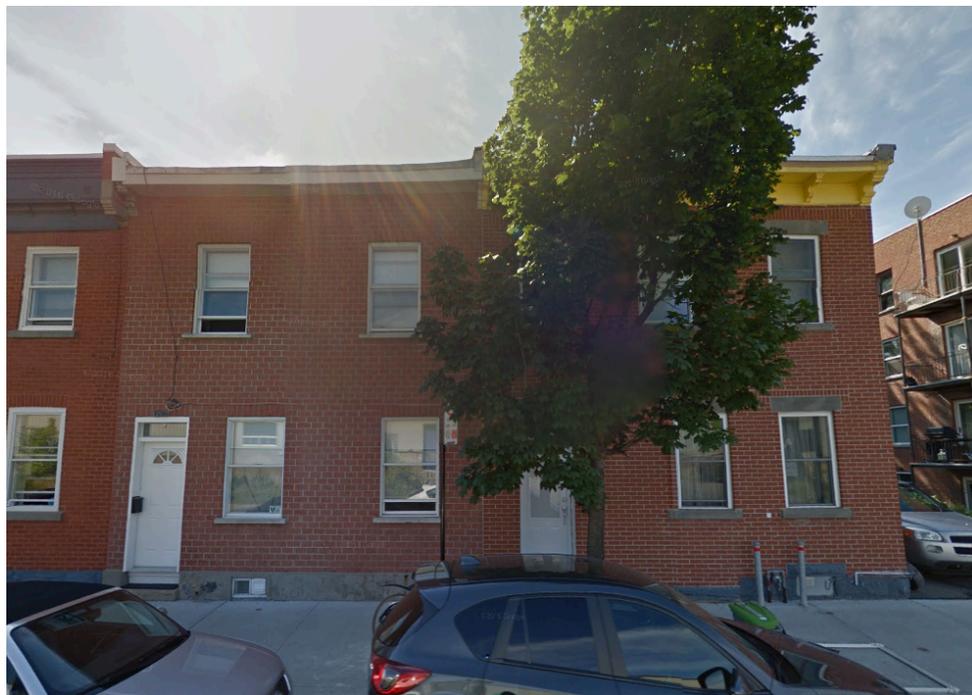
Maison en rangée dont le gabarit et la composition rappelle le duplex avec escalier intérieur. Sa façade, revêtue de brique, est percée d'une porte et de deux fenêtres au rez-de-chaussée, ainsi que de deux fenêtres à l'étage. Toutes ces fenêtres sont rectangulaires à guillotine. L'ensemble est orné d'une corniche de bois peint.

État de conservation :

L'immeuble est occupé et entretenu. Le parement de brique, tout comme la porte et les fenêtres, semblent récents. La maison en rangée a été transformée en duplex à une date inconnue.

Points d'intérêt :

La maison en rangée est une variante du duplex avec escalier intérieur qui est un type architectural très présent dans ce secteur.



1598-1606, rue Richardson, 2016 (Google Streetview)

IDENTIFICATION

Nom usuel : Aucune dénomination particulière

Numéro d'immeuble : 1598-1606, rue Richardson

HISTORIQUE

Date de construction : Entre 1881 et 1890

Concepteurs : Non identifié

Constructeur : Non identifié

Fonction d'origine : Habitation

Propriétaire d'origine : Non identifié

Fonction actuelle : Habitation

Propriétaires actuels : 1598 : David Truman

1606 : Lucille Daoust

ANALYSE SOMMAIRE

Description :

Paire de maisons en rangée reprenant le gabarit et l'apparence des duplex à escalier intérieur. Leurs façades, revêtues de brique, sont percées d'une porte et de deux fenêtres au rez-de-chaussée, ainsi que de deux ou trois fenêtres à l'étage. Toutes ces fenêtres sont rectangulaires à guillotine.

Du côté du 1606, les fenêtres sont encadrées d'allèges et de linteaux de pierre artificielle.

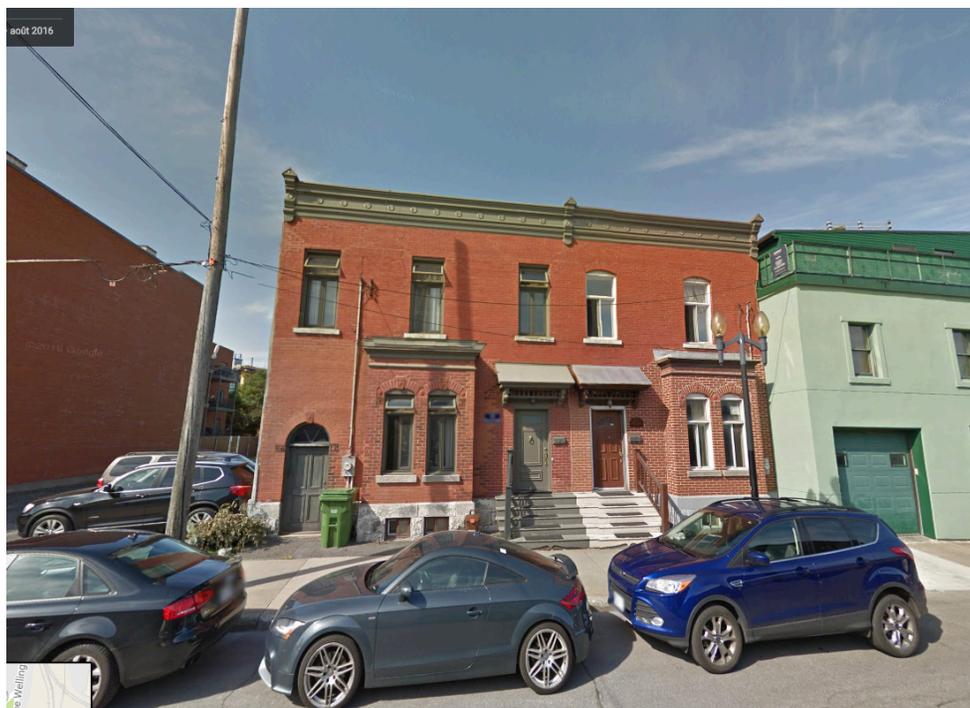
État de conservation :

Les deux immeubles sont occupés et entretenus. Les parements de brique, tout comme les portes et fenêtres, semblent récents. Selon l'étude des cartes anciennes, il semble que le 1598 possédait une porte-cochère, qui est disparue à une date inconnue. De plus, cet immeuble était orné d'une corniche qui semble avoir retirée et dont on ne perçoit aujourd'hui que les corbeaux à chaque extrémité de la façade.

La corniche du 1606, quant à elle, est en bois peint.

Points d'intérêt :

La maison en rangée est une variante du duplex avec escalier intérieur qui est un type architectural très présent dans ce secteur.



1232-1234, rue De Condé, 2016 (Google Streetview)

IDENTIFICATION

Nom usuel : Aucune dénomination particulière

Adresse : 1232-1234, rue De Condé

HISTORIQUE

Date de construction : Entre 1881 et 1890

Concepteurs : Non identifié

Constructeur : Non identifié

Fonction d'origine : Habitation

Propriétaire d'origine : Non identifié

Fonction actuelle : Habitation

Propriétaires actuels :
1232 : Brian Robinson et Jill Baumgartner
1234 : Denis Raymond

ANALYSE SOMMAIRE

Description :

Paire de maisons urbaines implantées avec une marge de recul avant. Leur volume rectangulaire est augmenté par la présence de deux baies en saillie, au rez-de-chaussée. Entre ces deux baies, les escaliers des deux maisons sont jumelés et chacune des portes d'entrée sont couvertes d'un avant-toit orné d'éléments décoratifs de bois.

Les baies possèdent chacune deux minces fenêtres rectangulaires insérées dans des ouvertures en arc surbaissé. Cet arc est agrémenté de briques à motifs moulés. Les fenêtres de l'étage du 1234 sont aussi inscrites dans un arc surbaissé alors que ce n'est pas le cas du 1232.

La maison du 1232 est plus large que sa voisine, comptant une travée supplémentaire au sud de sa baie. Cette travée comporte une porte piéton permettant d'accéder à la cour et une fenêtre à l'étage. L'accès à la cour bénéficie aussi de briques moulées ornementées. L'ensemble est couronné d'une corniche en bois peinte.

État de conservation :

Les deux immeubles sont occupés et entretenus. Les portes et fenêtres ne semblent pas d'origine. Le parement de brique paraît avoir été réparé ou remplacé par endroits. Selon l'examen des cartes anciennes, une troisième maison du même type était mitoyenne au 1232, du côté sud, au moment de la construction. Elle est disparue à une date inconnue.

Points d'intérêt :

Typologie assez rare dans l'arrondissement et particulièrement dans le secteur.



Square Tansey, 2016 (Civiliti)

IDENTIFICATION

Nom :	Square Tansey
Autres noms :	Square Alma Square Wellington
Emplacement:	Entre les rues Wellington, De Condé et Centre
Arrondissement :	Sud-Ouest
Statut patrimonial :	Fédéral : Aucun Provincial : Aucun Municipal : Aucun

HISTORIQUE

Date de désignation :	1880
Concepteurs :	Non identifié
Constructeur :	Ville de Montréal
Fonction d'origine :	Square
Propriétaire d'origine :	Ville de Montréal
Fonction actuelle :	Square
Propriétaire actuel :	Ville de Montréal
Personnage ou groupe associé :	Non identifiés

Principales modifications : Non identifiées

ANALYSE SOMMAIRE

Description:

Avant le milieu du XIX^e siècle, le terrain du square Tansey fait partie de la ferme Saint-Gabriel appartenant aux Sulpiciens. Lorsque ces derniers lotissent et vendent ce domaine agricole, ils cèdent à la Ville de Montréal, en 1864-1865, les terrains nécessaires pour l'ouverture des rues Centre et De Condé et l'élargissement de la rue Wellington. Ainsi, à l'endroit où ces rues se rejoignent, une parcelle résiduelle de forme triangulaire reste libre.

Sur les cartes des années 1870, il apparaît sans délimitation particulière, ne se distinguant pas du tracé des rues. Puis, en 1880, le Comité des chemins décide de tirer profit de cette parcelle pour pallier au manque d'espaces verts dans la municipalité de Saint-Gabriel. Des chaînages de pierre sont posés pour enclore l'espace et l'endroit prend le nom de square Wellington. L'année suivante, il est illustré sur la carte de Chas. E. Goad. De plus, l'administration municipale reçoit une demande de soutien de la part du Band Master of The Grand Trunk Brass Band pour pouvoir y donner des concerts en plein air.

Il conserve ce toponyme jusqu'en 1909, alors qu'il est désigné sous le nom de square Alma sur le plan d'assurance incendie de Chas. E. Goad. Cette appellation est maintenue au moins jusqu'en 1950 et semble prendre le nom «Tansey» dans les années subséquentes.

Ce toponyme rappellerait Dennis Tansey, ingénieur, né en Irlande en 1833 et arrivé à Montréal à quatorze ans. Il travaille, entre autres, à la compagnie du Grand Tronc et prend part à la construction du pont Victoria. Il siège au conseil municipal de 1881 à 1887 comme représentant du quartier Sainte-Anne, puis du quartier Saint-Gabriel. Il est d'ailleurs le premier résident de Pointe-Saint-Charles à occuper ce poste.

État de conservation :

Le square Tansey est toujours un espace vert ouvert au public.

Points d'intérêt :

Place publique formant un îlot de verdure à un endroit où la végétation est rare. La présence du square face à l'ancienne banque d'épargne ajoute à la monumentalité de cette dernière. Espace public de propriété municipale relativement ancien.

Jonathan Cha, dans son étude *Formes et sens des squares victoriens montréalais dans le contexte de développement de la métropole* (2013), qualifie le square Tansey de square séquentiel servant à orner d'anciennes emprises industrielles. Il fait ainsi partie d'un ensemble comprenant aussi les squares Gallery et Saint-Patrick. L'enfilade qu'ils forment le long de la rue Wellington «est singulière et sans équivalent à Montréal. [Ils] ne remplissent pas un rôle d'outil de développement urbain, mais bien d'embellissement par substitution d'une emprise industrielle.» (CHA, Jonathan, *Formes et sens des*

squares victoriens montréalais dans le contexte de développement de la métropole (1801-1914), volume II, 2013, p. 255)

Précédents et comparables :



Parc Lahaie, 2015 (www.excavationsuper.com)

Square George-Étienne Cartier, 2008 (Ville de Montréal)



Le parc Lahaie est aménagé sur un terrain cédé, en 1875, à la municipalité de Saint-Louis-du-Mile-End par Louis Beaubien. Le site est divisé en deux sections par une voie menant à l'église du Saint-Enfant-Jésus. En 1934, l'espace public est remodelé dans le cadre des travaux de chômage tout en maintenant l'effet des deux sections d'antan.

Le square George-Étienne Cartier est aménagé sur les terrains d'un ancien abattoir ayant été incendié en 1902. Lors de l'annexion de la Ville de Saint-Henri à Montréal, il est spécifié que les terrains de l'abattoir doivent faire partie d'un programme d'amélioration de l'environnement urbain. Le parc est complété en 1912. Il est bordé d'immeubles résidentiels prévus pour la classe plus aisée, mettant en valeur des matériaux nobles tels que la pierre et la brique sur les façades.

ICONOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE



Square Tansey, 1955 (Archives Ville de Montréal)

SOURCES DOCUMENTAIRES

ARCHÉMI, *Inventaire et évaluation des ressources culturelles Canal de Lachine*, 1995.

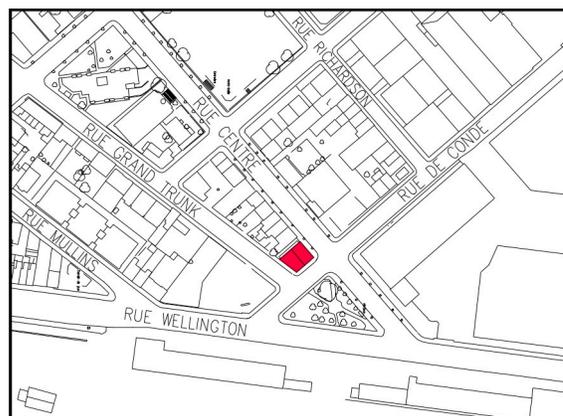
CHA, Jonathan, *Formes et sens des squares victoriens montréalais dans le contexte de développement de la métropole (1801-1914)*, volume II, thèse présentée dans le cadre du doctorat en études urbaines, département d'études urbaines et touristiques, UQÀM, 16 décembre 2013.

DESLOGES, Yvon et Alain GELLY, *Le canal de Lachine : Du tumulte des flots à l'essor industriel et urbain, 1860-1950*, Sillery, Septentrion, 2002.

MAÎTRE D'ŒUVRE DE L'HISTOIRE INC., *Portrait des ressources patrimoniales du secteur des bassins pour la société du Havre de Montréal, vol. 1*, 2006, p. 53-54.



Façade principale, 2010 (Alexis Hamel – imtl.org)



IDENTIFICATION

Nom :	Banque d'Épargne
Autres noms :	Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal
Adresse :	1100, rue De Condé / 1555, rue Grand-Trunk
Arrondissement :	Sud-Ouest
Statut patrimonial :	Fédéral : Aucun Provincial : Aucun Municipal : Immeuble de valeur patrimoniale exceptionnelle. Situé dans le secteur de valeur patrimoniale exceptionnelle du Canal de Lachine (22.E.1).

HISTORIQUE

Date de construction : 1900

Concepteurs : Alphonse Raza, architecte
Né à Montréal, le 7 octobre 1846, Alphonse Raza est le fils de Pierre-Hyppolite Raza, dit Ranjard, charpentier, et d'Elmire Méret, dit Lépine. Raza est l'étudiant d'Urgel-Eugène Archambeault, à l'Académie commerciale catholique de Montréal. Vers 1861, il commence à étudier l'architecture au bureau des architectes Alexander G. Fowler et Victor Roy. En 1864, Raza travaille pour William T. Thomas, architecte. En 1872, il ouvre son bureau à Montréal. Il réalise l'église Saint-Jean-Baptiste à Montréal (1874). De 1881 à 1895, il travaille pour le département des Travaux

publics du Canada. Il participe à l'agrandissement de l'ancien bureau de la douane, du bureau de poste de la ville de Montréal et à la réfection des casernes et des poudrières sur l'île Sainte-Hélène. En 1888 et 1889, il réalise l'édifice Alexandre-Bourgeau à Montréal. À partir de 1892, il est engagé par le gouvernement de la province de Québec, notamment pour l'agrandissement et la rénovation du palais de justice de Montréal (1893-1894).

Raza est membre fondateur et président de l'Association des architectes de la province de Québec, en 1899. Il est décédé à Montréal, le 13 août 1903. Il est inhumé au cimetière Notre-Dame-des-Neiges de Montréal. Il avait épousé à Montréal, en 1875, Almira-Lucretia Montrait. (www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca)

Fonctions d'origine :	Banque Résidentielle
Propriétaire d'origine :	Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal
Fonctions actuelles :	Bureaux Résidentielle
Propriétaire actuel :	Juliette Patterson et Michel G. Langlois
Principales modifications :	Type d'intervention : Recyclage et transformation en bureaux Date des travaux : Inconnu Concepteurs : Inconnu

ANALYSE SOMMAIRE

Description:

Cette ancienne Banque d'Épargne de la cité et du district de Montréal est l'œuvre de l'architecte Alphonse Raza et date de 1900. L'implantation de cet édifice est remarquable. L'édifice en pierre de taille a conservé la plupart de ses éléments décoratifs. Il s'agit d'un des seuls édifices en pierre de taille dans le secteur avec la caserne de pompiers du 1200, rue Mill. (Maître d'œuvre de l'histoire, 2006, p. 56-57)

La Banque d'épargne de la cité et du district de Montréal est fondée à Montréal en 1846 par Mgr Ignace Bourget, deuxième évêque de Montréal, et quinze autres notables de la ville. [...] En 1987, la Corporation du groupe La Laurentienne devient actionnaire majoritaire et elle prend le nom de Banque Laurentienne du Canada. (Répertoire du patrimoine culturel du Québec)

Selon les données que nous possédons au sujet de l'ancienne Banque d'épargne, les propriétaires actuels seraient en possession des plans d'origine.

État de conservation :

Bon.

Points d'intérêt :

Grande qualité architecturale : illustre le savoir faire du concepteur.

L'ancienne banque témoigne de l'époque où le quartier Sainte-Anne constitue un quartier industriel majeur de Montréal.

Précédents et comparables :



Ancienne Merchant's Bank, [s.d.] (www.imtl.org)



Ancienne banque d'épargne de la cité et du district de Montréal, [s.d.] (www.imtl.org)

La Merchant's Bank, dont le concepteur est inconnu, est construite en 1899. Elle est donc issue de la même période que la banque d'épargne de la rue De Condé. Comme cette dernière, elle possède trois étages contrairement à une grande majorité des banques érigées dans les décennies subséquentes.

Un peu plus récente, la banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal située sur la rue Ontario Est, à l'angle de la rue Alexandre-De-Sève, est l'œuvre d'Alfred-Hector Lapierre, associé d'Alphonse Raza. Construite en 1906, elle prend une esthétique plus Beaux-Arts que la succursale sur De Condé. De plus, elle ne possède que deux étages.

ICONOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE



Banque d'Épargne de la cité et du district de Montréal, vers 1926 (BANQ)

Banque d'Épargne, 1975 (Répertoire d'architecture traditionnelle [...] – Les Banques)

SOURCES DOCUMENTAIRES

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL, SERVICE DE LA PLANIFICATION DU TERRITOIRE, *Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la communauté urbaine de Montréal : les banques*. Montréal, CUM, juin 1980.

Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950
<http://dictionaryofarchitectsincanada.org/introduction>

Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal
<http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/inventaire/index.php>

MAÎTRE D'ŒUVRE DE L'HISTOIRE INC., *Portrait des ressources patrimoniales du secteur des bassins pour la Société du Havre de Montréal*, 2 volumes. Montréal, 19 juin 2006.

Répertoire du patrimoine culturel du Québec
<http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/accueil.do?methode=afficher>

Selon nos sources, le propriétaire actuel serait en possession de certains dessins d'origine.